

L'effondrement du dollar est lancé – L'Arabie saoudite annonce la fin du pétrodollar



[Source : olivierdemeulenaere]

Par Brandon Smith

Le déclin du statut de monnaie de réserve mondiale d'une devise est souvent un processus long et semé d'embûches. Il existe de nombreux « experts » économiques qui rejettent depuis des années tous les avertissements concernant l'effondrement du dollar. Ils ne comprennent tout simplement pas, ou ne veulent pas comprendre. L'idée que la monnaie américaine puisse un jour être détrônée en tant que mécanisme de commerce mondial par excellence est impossible dans leur esprit.

L'un des principaux piliers qui maintiennent le dollar en place en tant que monnaie de réserve mondiale est son statut de pétromonnaie, et ce facteur est souvent présenté comme la raison pour laquelle le billet vert ne peut pas échouer. L'autre argument est que le dollar est soutenu par toute la force de l'armée américaine, et que l'armée américaine est soutenue par le Trésor américain et la Réserve fédérale – en d'autres termes, le dollar est soutenu par... le dollar ; c'est une position très circulaire et naïve.

Ces sentiments ne sont pas seulement omniprésents chez les économistes traditionnels, ils sont également très répandus dans les médias alternatifs. Je pense que le principal blocage des analystes du mouvement pour la liberté est l'idée que l'*establishment* mondialiste ne permettrait jamais la faillite du dollar ou de l'économie américaine. Le système du dollar n'est-il pas leur « poule aux œufs d'or » ?

La réponse est non, ce n'est PAS leur poule aux œufs d'or. Le dollar n'est qu'un autre tremplin vers leur objectif d'une économie et d'une monnaie uniques dans le monde. Ils ont tué le statut de monnaie de réserve mondiale d'autres devises dans le passé. Pourquoi ne feraient-ils pas de même avec le dollar ?

Les livres blancs et les écrits des mondialistes soulignent expressément le déclin de l'économie américaine et la nécessité de réduire le rôle de la monnaie américaine, afin de laisser la place aux monnaies numériques des

banques centrales (CBDC) et à un nouveau système monétaire mondial contrôlé par le FMI. J'ai mis en garde contre cela il y a des années, et ma position a toujours été que le déraillement du dollar commencerait probablement avec la fin de son statut de pétromonnaie.

En 2017, j'ai publié un article intitulé « *Le coup d'État saoudien annonce la guerre et la Réinitialisation du Nouvel ordre mondial* ». J'ai noté à l'époque que le transfert soudain du pouvoir au prince héritier Mohammed Ben Salmane indiquait un changement dans la relation de l'Arabie saoudite avec les États-Unis. J'ai déclaré :

« Pour comprendre à quel point ce coup d'État a été radical, considérez ceci : pendant des décennies, les rois saoudiens ont maintenu l'équilibre politique en distribuant des postes de pouvoir vitaux à des successeurs séparés et soigneusement choisis. Des postes tels que le ministre de la Défense, le ministère de l'Intérieur et le chef de la garde nationale. Aujourd'hui, Mohammed Ben Salmane contrôle ces trois postes. La politique étrangère, les questions de défense, le pétrole, les décisions économiques et les changements sociaux sont désormais tous entre les mains d'un seul homme. »

L'ascension de MBS a été soutenue par le Fonds d'investissement public (FIP), un fonds composé de milliers de milliards de dollars fournis par les mondialistes au sein du groupe Carlyle (famille Bush, etc.), de Goldman Sachs, de Blackstone et de BlackRock. MBS s'est attiré les faveurs des mondialistes pour une raison précise : il a ouvertement soutenu leur « Vision pour 2030 », un plan de démantèlement des énergies basées sur les « combustibles fossiles » et de mise en place de contrôles du carbone. Oui, c'est vrai, le chef de l'Arabie saoudite soutient la fin éventuelle de l'énergie basée sur le pétrole, et cela inclut la fin du dollar comme pétromonnaie.

En échange de leur coopération, les Saoudiens ont accès à des financements de type ESG ainsi qu'aux progrès de l'intelligence artificielle et à ce qu'on appelle « *l'économie numérique* ». Cela semble fou, mais on parle beaucoup des développements de l'intelligence artificielle pour guérir de nombreux problèmes de santé et allonger la durée de vie. Avec ce genre de promesses, il n'est pas surprenant que les élites saoudiennes soient prêtes à se débarrasser du dollar et même du pétrole.

En 2017, j'ai noté :

« Je crois que la prochaine phase de la réinitialisation économique mondiale commencera en partie par la rupture avec la domination du pétrodollar. Un élément important de mon analyse sur l'abandon stratégique du pétrodollar a été la symbiose entre les États-Unis et l'Arabie saoudite. L'Arabie saoudite a été la clé la plus importante pour

que le dollar reste la pétromonnaie depuis le tout début. »

Je pensais que la menace qui pesait sur le pétrodollar serait finalement alimentée par une guerre par procuration entre l'Est et l'Ouest :

« La guerre économique mondiale est le véritable enjeu ici, car les mondialistes jouent les marionnettistes de l'Est et de l'Ouest. Il s'agit d'une crise géopolitique qu'ils auront créée pour obtenir le soutien du public à une solution qu'ils auront préalablement déterminée. »

À l'époque, je pensais qu'une telle guerre par procuration serait initiée au Moyen-Orient, peut-être en Iran. Mais il est clair que l'Ukraine est la poudrière que les mondialistes ont choisie, du moins pour l'instant, et que Taïwan sera la prochaine cible.

Depuis que j'ai fait ces prédictions, les relations entre l'Arabie saoudite, la Russie et la Chine sont devenues très étroites. Les contrats d'armement et d'énergie deviennent un pilier du commerce, ce qui a conduit les Saoudiens à s'éloigner lentement mais sûrement du dollar. La semaine dernière, les dominos ont été mis en mouvement pour l'effondrement du dollar lorsque l'Arabie saoudite a annoncé à Davos qu'elle était désormais prête à vendre du pétrole dans d'autres devises.

En réponse, Xi Jinping s'est engagé à intensifier ses efforts pour promouvoir l'utilisation du yuan chinois dans les transactions énergétiques. Cela s'inscrit dans la lignée d'un autre article que j'ai écrit en 2017, intitulé « The Economic End Game Continues », dans lequel je décrivais comment le conflit avec les nations orientales (Chine et Russie) serait exploité pour créer un catalyseur pour la fin du statut de pétromonnaie du dollar.

L'importance de l'annonce saoudienne ne peut être exagérée ; c'est le début de la fin du dollar. Le statut de réserve mondiale du dollar dépend largement de son statut de monnaie pétrolière. Sans l'un, vous ne pouvez pas avoir l'autre. C'est presque exactement la même dynamique qui a conduit à l'implosion de la livre sterling britannique il y a plusieurs décennies en tant que monnaie pétrolière mondiale, ce qui a entraîné l'essor du dollar pour la remplacer.

Cette fois, cependant, ce ne sera plus une devise étrangère unique qui jouera le rôle de réserve mondiale, mais un système de panier de devises contrôlé par le FMI, appelé droits de tirage spéciaux, ainsi qu'une monnaie numérique mondiale unique qui n'a pas encore été nommée, mais qui est en cours de développement.

Les conséquences de la perte de la monnaie de réserve seront dévastatrices pour l'économie américaine. C'est le seul ciment de notre système. La capacité de différer l'inflation en l'exportant est une grande force dont

seuls les États-Unis bénéficient. La Fed peut imprimer de l'argent perpétuellement si elle le souhaite afin de financer le gouvernement ou de soutenir les marchés américains, tant que les banques centrales étrangères et les banques d'affaires sont disposées à absorber les dollars comme outil pour le commerce mondial. Si le dollar n'est plus le principal mécanisme de commerce international, les milliers de milliards de dollars que la Fed a créés de toutes pièces au fil des ans reviendront tous aux États-Unis par divers moyens, et l'hyperinflation (ou l'hyperstagflation) en sera le résultat.

Cette dynamique est déjà en jeu, car les détenteurs étrangers de dette et de dollars américains s'en débarrassent à un rythme record depuis 2017. Le processus se poursuit à un moment où la Réserve fédérale réduit son bilan et augmente les taux d'intérêt, ce qui signifie qu'il n'y a plus d'acheteurs de dernier recours.

C'est peut-être la raison pour laquelle de multiples banques centrales étrangères ont relancé leurs achats de réserves d'or et stockent à nouveau des métaux précieux. Elles semblent bien conscientes de ce qui est sur le point d'arriver au dollar, alors que le public américain est tenu dans l'ignorance.

Les effets du déclin du dollar ne se feront peut-être pas sentir immédiatement, ou ne deviendront pas évidents avant un an ou deux. Ce qui se produira, c'est une inflation soutenue en plus des prix élevés que nous connaissons déjà. En d'autres termes, la Réserve fédérale continuera de maintenir les taux d'intérêt à un niveau élevé et les prix ne bougeront guère, voire augmenteront, malgré le resserrement monétaire. Même en cas de contraction récessionniste majeure, qui, selon mes prévisions, sera déclenchée à partir d'avril, les prix resteront TOUJOURS plus élevés.

Pendant ce temps, les médias grand public et les économistes du gouvernement diront qu'ils n'ont « aucune idée » de la raison pour laquelle l'inflation est si résistante, et que « personne n'aurait pu le voir venir ». Certains d'entre nous l'ont vu venir, mais seulement parce que nous acceptons la réalité que les jours du dollar sont comptés.

Brandon Smith, Alt-Market, le 25 janvier 2023

Traduction Olivier Demeulenaere

Rappels :

- Les banques centrales n'ont jamais acheté autant d'or
- La guerre en Ukraine est la continuation du Covid par d'autres moyens... La cible, c'est nous !
- La troisième guerre mondiale a déjà commencé, et c'est une guerre économique

- Brandon Smith : Les élites ne veulent pas la guerre nucléaire mais une nouvelle monnaie de réserve mondiale